

connaissance des arts

nouveau talent



↑ Kourtney Roy, *Big Shot*, de la série *Azimut*, 2017, impression jet d'encre, éd. de 5, dim. var., détail.

1981

Naissance de Kourtney Roy à North Bay, Ontario, Canada.

2000-2004

Étudie la photographie à l'Emily Carr University of Art and Design à Vancouver, et aux Beaux-Arts de Paris.

2007

Lauréate du Prix Picto.

2012

Présente la série *Lady Deauville* au festival Planches Contact, Deauville.

2014

« Ils pensent déjà que je suis folle », Carte blanche PMU, Le Bal, Paris.

2015

Exposition « Enter as Fiction » au Festival Portraits, Vichy.

2018

Lauréate de la Carte blanche de la Fondation Pernod Ricard.

2022

« Queen of Nowhere » à la galerie Esther Woerdehoff, Paris. Participe à la grande commande photographique *Radioscopie de la France: regards sur un pays traversé par la crise sanitaire*.

Star de l'autofiction, la photographe et réalisatrice canadienne lauréate du Prix Swiss Life à 4 mains raconte des histoires au glamour désenchanté.

Kourtney Roy kitsch et trash

Seule sur le sable, une bimbo fait du toboggan. Dans le ciel gris, presque blanc, se détache l'enseigne de l'hôtel Savoia, un quatre étoiles comme les autres, au bord de l'Adriatique. Acrobatique, l'autoportrait appartient à la série *Last Paradise*, lointain écho au poème épique de Milton et dernier produit de l'imagination débordante de Kourtney Roy. « *Du riffifi à Rimini* » aurait pu servir de sous-titre tant le mystère plane, hors-saison, sur la station italienne. « *J'ai un faible pour les endroits désolés et fastueux, dont les contradictions inhérentes me fascinent* », avoue la touriste passée par les plages de Deauville, Cancún ou Miami. Dans ce « *pays des merveilles* », l'éternelle femme-enfant, fatale et boudeuse, visite un aquarium, un parc à thème, tandis que son compagnon de voyage Mathias Delplanque (autre paire de mains lauréate du Prix Swiss Life) compose une bande son planante, « *comme un juke-box fonctionnant tout seul dans un club vide un dimanche matin* ». Palette pop, détails kitsch, humour trash... La muse recycle ses essentiels, dédiés à l'envi au fin fond givré du Canada (*Northern Noir*, 2015) ou au cœur aride du Texas (*Sorry, No Vacancy*, 2017). Il est rare qu'elle ne s'attribue pas le premier rôle dans ses fictions, synthèses des styles de Lynch, Bukowski, Sherman, Bourdin ou Eggleston. Mais



tout arrive. Son beau visage pâle, toujours reconnaissable malgré perruques et faux cils, n'apparaît nulle part dans *The Other End of the Rainbow* (2017-2019), série noire autour des meurtres non élucidés de femmes indigènes le long de la Highway 16, alias la « *route des larmes* », en Colombie-Britannique. Pas plus que dans *Kryptic* (2024), son premier long-métrage, thriller psychologique sur les traces d'une mystérieuse chasseuse de monstres. VIRGINIE HUET



À VOIR

LAST PARADISE, L'Aire d'Arles, 25, rue
Porte-de-Laure, 13200 Arles, 0952 91 71 10,
www.airedarles.fr du 1^{er} juillet au
29 septembre. Puis au Jeu de paume à Paris
du 4 au 25 février 2025 et au château de
Tours du 16 juin au 14 septembre 2025.

À CONSULTER

LE SITE INTERNET

de l'artiste : www.kourtneyroy.com

LE SITE de la Fondation Swiss Life :

www.swisslife.fr

↑
Marilyn Wig,
série *The Tourist*,
2019-2020,
impression
jet d'encre,
éd. de 5, dim. var.

←
Sorry, No Vacancy
N°2, 2017,
impression
jet d'encre,
éd. de 5, dim. var.

←←
Monster Inside
N°14, 2020,
impression
jet d'encre,
éd. de 5, dim. var.

TOUTES LES PHOTOS :
©KOURTNEY ROY.